

Les Alpes

Armand Fayard (dir.)

1999, éditions Delachaux et Niestlé, 320 p., 450 photos

Dans la collection « La bibliothèque du naturaliste », cet ouvrage prolonge une série consacrée aux grandes régions de France, qui permet de découvrir les milieux, la flore, la faune et de comprendre l'histoire naturelle d'une contrée. Nous avons déjà apprécié les Pyrénées, l'Auvergne, la nature méditerranéenne en France, l'Alsace et les Vosges, voici les Alpes.

Dans le même esprit que les précédents, ce livre nous présente la géologie de l'ensemble de la chaîne avec son histoire, les minéraux et les fossiles ; les facteurs environnementaux et la flore avec les conditions du milieu (climat, sol), le manteau végétal et les étages de végétation ; la faune, insectes et vertébrés ; un important chapitre est affecté au milieu souterrain avec toutes ses caractéristiques (minérales, animales, humaines) ; la conquête de l'arc alpin par l'homme et l'habitat traditionnel sont évoqués avec l'indispensable développement sur la protection des Alpes. Une importante iconographie (photographies, dessins, schémas, cartes) rend ce panorama agréable et facilement accessible au naturaliste randonneur.

Guide des mouches et des moustiques

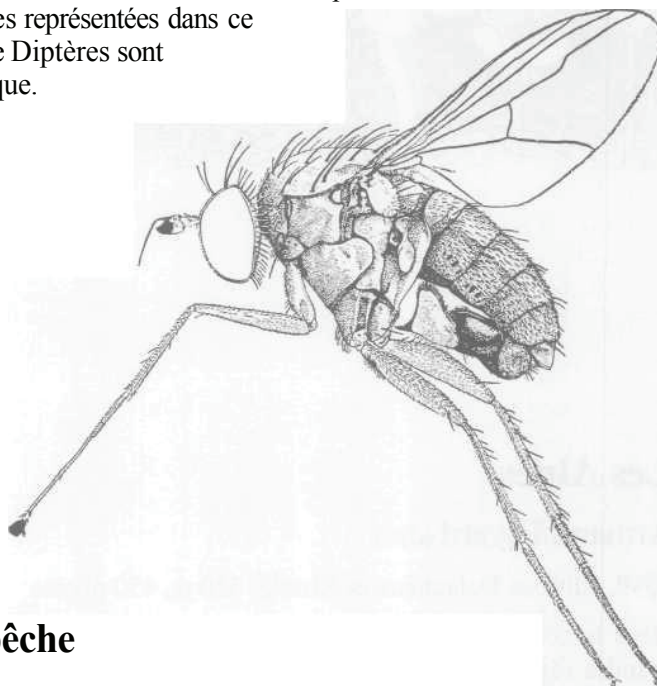
J. et H. Haupt

2000, éditions Delachaux et Niestlé, 352 p., 300 photos couleurs

Les Diptères représentent un ordre d'insectes dont on connaît plus de 100 000 espèces dans le monde et qui se caractérisent dans leur grande majorité par la disposition de leurs ailes, dont les antérieures sont seules fonctionnelles et les postérieures réduites à l'état de bâtonnets (les balanciers ou haltères). Ces insectes, aux mœurs très diversifiées, se rencontrent presque partout d'où des relations usuelles avec l'homme, qui peuvent devenir antagonistes.

Dans ce guide, les généralités abordent l'anatomie et les critères de détermination, la physiologie, la biologie de la reproduction et l'écologie de ces insectes. Des tableaux présentent les diptères ayant une importance en médecine et en parasitologie en indiquant l'agent pathogène inoculé, la maladie, les hôtes et les régions géographiques ainsi que les principaux agents de myiases. Ceci n'empêche pas les auteurs d'attirer l'attention sur la nécessité de protection de certaines espèces (indicatrices) et sur leur rôle utile comme nettoyeurs ou parasitoïdes. Une clef d'identification simplifiée permet de caractériser les principales familles représentées dans ce volume. De plus, les 174 familles connues de Diptères sont énumérées dans une classification systématique.

Plus de 300 photographies figurent des espèces communes européennes. Un livre pratique pour reconnaître quelques-unes de ces mouches qui nous entourent.



Guide des mouches pour la pêche

M. Greenhalgh et D. Ovenden

2000, éditions Delachaux et Niestlé, 288 p., 1000 illustrations

Écrit par un pêcheur hydrobiologiste, ce livre est une synthèse moderne sur les proies naturelles et artificielles des truites et des ombres des rivières européennes. Ces poissons, dont le choix peut changer rapidement en fonction des moments et des proies, sont dits « à nourriture sélective ». C'est la raison pour laquelle ce guide détaillé est parfaitement adapté aux exigences du pêcheur naturaliste. Plus de 50 pages sont consacrées aux proies naturelles, dont l'essentiel aux insectes, avec l'examen aux différents états des Éphémères, des Perles, Punaises aquatiques et terrestres, Libellules Phryganes, Diptères. Les Crustacés, Mollusques, Vers et, même, les Vertébrés sont aussi passés en revue. Puis suivent des tableaux concernant les éclosions mensuelles, notamment des insectes, qui donnent une idée de la variabilité du régime alimentaire de la truite, des mois maigres de l'hiver aux périodes fastes de l'été.

L'imitation des proies est alors abordée avec la description et la représentation en couleurs de plus de 500 mouches artificielles et la référence aux modèles.

Un chapitre traite des outils et des matériaux indispensables, utiles à la fabrication de ces appâts : hameçons, fils et soies, plumes d'oiseaux, fourrures naturelles de mammifères, matériaux synthétiques. Le montage et la présentation de la mouche lors de la pêche en lac ou en rivière (lignes flottantes, plongeantes, lancer...) complètent l'ouvrage.

L'ignorant en halieutique et dans l'art de la pêche à la truite reste confondu devant les connaissances nécessaires au pêcheur qui tendent à en faire un naturaliste complet.

Jacques d'Aguilar

Super prédateur

Coffret de jeu, Nyssa

Ce jeu de plateau, pour deux à quatre joueurs, est destiné aux enfants à partir de neuf ans amoureux de la nature. Leur mission, s'ils l'acceptent, sera de construire, gérer, équilibrer et défendre un territoire avec sa faune et sa flore pour enfin devenir... un super prédateur ! Le défi a été relevé par nos stagiaires : Fleur, Julie, Alexandre et Stéphan.

Quatre prétendants au titre de super-prédateur ont donc ouvert la boîte du jeu, un peu curieux, un peu méfiants (l'instinct sauvage peut-être ?). Us ont alors séparé, dans une joyeuse ambiance, les divers éléments représentant des animaux et des végétaux nécessaires à l'équilibre de tout écosystème et ont installé le plateau. Cette première étape franchie, chacun a choisi son animal-totem. C'est ainsi qu'au milieu du stagiairarium se sont trouvés assis en rond un ours, un loup, un aigle et un lynx. Qui ont découvert les règles du jeu, constatant que leur lecture n'est pas facilitée par la présentation du dépliant sur plusieurs volets malgré des flèches et des couleurs et qu'un mode d'emploi du mode d'emploi serait bien utile.

Si les enfants ne sont pas rebutés par cet obstacle, ils entreprendront alors une belle aventure à la fois stratégique et éducative. Il leur faudra de l'adresse et de la réflexion pour conquérir leur territoire et en assurer la gestion. Attention aux obstacles que leurs adversaires dresseront sur leur route : incendie, pollution, dégradation, etc. Pour échapper aux griffes ou aux dents des prédateurs et ne pas perdre les animaux de leur milieu, ils devront utiliser l'intervention adéquate. Mais ces événements seront l'occasion d'apprendre à connaître les métiers et les intervenants dans la gestion de la nature, malgré des explications parfois trop techniques.

Cependant la difficulté la plus importante réside dans l'application des règles du jeu. Nos cobayes ont souvent eu du mal à identifier la règle à appliquer. Ils ont finalement dû interpréter et même créer quelques règles supplémentaires pour prolonger la partie. Après un début de partie enjoué et fougueux, nos animaux en expérience se sont retrouvés fatigués. Le plateau s'est recouvert de trop nombreux éléments liés à la conquête et à la gestion du territoire, ajoutant ainsi à leur lassitude.

Nos joueurs ont donc renoncé et remis soigneusement le jeu dans sa boîte. En se disant que, peut-être, ils n'avaient plus l'âme d'un prédateur de neuf ans !

Alix Domas

Société Nyssa : 19, bd Lagny, Bussy-Saint-Georges, 77604 Marne-la-Vallée cedex 03.

L'Outarde canepetière : un oiseau rare que les agriculteurs peuvent sauver

1999, vidéogramme, LPO / FIFO distribution, SECAM, 21 irai

Au sortir de l'hiver, la plaine semble déserte, les travaux agricoles de mars s'accompagnent de la redécouverte de l'Outarde canepetière. Son retour, en Poitou-Charentes, est perçu comme celui des hirondelles. Le plus grand oiseau des plaines de France, de la taille d'un faisan, fréquente les dernières prairies et jachères. L'évolution des techniques agricoles, le passage de polycultures très riches aux monocultures peu différenciées, les opérations de remembrement, la disparition des friches et des buissons durant les années 1962-1964 ont entraîné la quasi-disparition de l'espèce entre 1965 et 1970. En 20 ans, l'effectif a chuté de 80%, passant de 7 200 mâles chanteurs en 1980 à 1 200 en 1996. Face à cette situation, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) pilote un programme expérimental de sauvegarde sur 8 sites français. Ce programme national d'actions, mené en concertation avec les agriculteurs, vise à développer de nouveaux modes d'exploitation favorables à l'Outarde et aux

oiseaux de plaine. Dès 1999, 350 ha font l'objet de contrats. Moyennant une compensation financière, les agriculteurs s'engagent à retarder les dates de fauche et à mettre en place des jachères « faune sauvage », tout en respectant un cahier des charges (compensation pour le semis, calendrier pour le broyage). Mené dans le cadre des actions LIFE, ce programme vise également à sensibiliser les agriculteurs en les impliquant directement (entretien de terres mises en jachère, maintien de bandes de végétation sur pied pendant les travaux agricoles, conservation des chaumes de céréales pour l'alimentation des oiseaux). Cette action va dans le sens du développement du rôle d'acteurs des agriculteurs dans la protection de l'environnement.

À l'avant-garde de la protection de l'environnement

DDE 95 / Syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique des vallées du Croult et du Petit Rosne

Vidéogramme, VHS-Sécam, 8 mn (sans date)

Présentation brève et synthétique des actions entreprises par le SIAH en faveur de la protection de l'environnement, avant que commence à se mettre en place une législation en la matière. Après une définition des activités d'assainissement menées depuis 50 ans, le film présente les actions menées pour la protection des rivières : signature de conventions pour le traitement des pollutions à la source ; démarche dans les constructions d'ouvrages ; épuration des déchets sans nuisances et campagnes de communication dont les Journées de l'eau. Tout cela avec pour objectif d'obtenir la certification ISO 14001.

Droit du sol, droit du sang

IAV Hassan II - IAMM Montpellier

1998, vidéogramme

De façon claire et précise les tenants et aboutissants d'un conflit archaïque qui oppose aujourd'hui, sur le plateau d'Afnourir (Moyen Atlas marocain), les bergers de la tribu des Ouled Khaoua aux éleveurs Ait Mouli. Les bergers installés depuis 1, 2 ou 3 générations se louaient comme bergers avant d'acquérir, au fil des années, leur propre troupeau. Mais, en 50 ans, la population a quadruplé, les pratiques d'élevage se sont modifiées et l'espace s'est rétréci. Le voisin toléré est devenu l'étranger auquel aucun droit n'est concédé. Les Ouled Khaoua se voient contestés leurs titres de propriété au nom du droit du sang, héréditaire, prévalant sur celui du sol. La tradition voulait, ancestralement, que tout nouvel arrivant s'intégrât progressivement à la tribu qui l'accueillait et l'employait. Progressivement il devenait membre de plein droit de la communauté. C'était l'usage du droit du sol. C'est au nom du droit du sang que les Ait Mouli s'opposent aujourd'hui à l'intégration des bergers. Le conflit s'enlise ; le droit coutumier s'avère impuissant à régler ce conflit, le droit moderne ne semble pas plus adapté. Seule la loi du plus fort et de plus entreprenants s'impose. La seule façon de sortir de ce conflit relève de l'administration si cette dernière se donne les moyens de définir les droits de chacun, sans distinction, pour une gestion plus rigoureuse de ces espaces du plateau d'Afnourir.

S.L.P.